

« Il n'y aura donc pas seulement l'obscurité ou la lumière, du noir et du blanc, mais des milieux plus hybrides, intermédiaires, des milieux "troublés" [...] : des nébuleuses, des nuées, des brouillards, où les formes se font plus fuyantes et incertaines, indéterminées, changeantes. Se servir de la lumière non pas pour montrer le monde mais ouvrir le champ d'appréhension de l'espace lui-même. » Pascal Rousseau, *Le regard électrique*, in *On Off*, Casino Luxembourg ; Fonds régional d'art contemporain de Lorraine, Metz ; Saarlandmuseum, Saarbrücken, 2006, p.13.



**Vous réaliserez une proposition plastique autour du noir envisagé non pas comme absence de lumière, mais comme lumière elle-même**

## UTILISATION EXCLUSIVE DU NOIR !

Comment la lumière peut-elle naître de l'obscurité, et l'obscurité se révéler par la lumière ? Comment le noir peut-il faire apparaître plutôt que disparaître ?



Libre Libre 6h

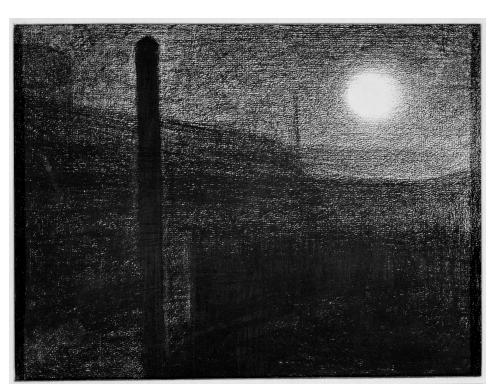
1ERE EOAP La représentation, ses langages, moyens plastiques et enjeux artistiques : Représenter le monde, inventer des mondes  
La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre : Donner forme, transformer la matière, l'espace, les objets existants



Rembrandt, *Les pèlerins d'Emmaüs*, 1629.  
Huile sur panneau, 39 x 42 cm.



Joseph Vernet (1714-1789), *Marine, Clair de lune* - v. 1765 - Huile sur toile - 69 x 99 cm - Musée du Louvre, Paris



Georges Seurat, *Courbevoie : usines sous la lune*, 1882-1883, Crayon Conté, The Metropolitan Museum of Art, New York.



Brassai, *Avenue de l'observatoire dans le brouillard*, 1934. Photographie, 29,3 x 38,7 cm.



Pierre Soulages, *Peinture*, 324 x 362 cm, 1985 (détail), huile sur toile, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne ©Adagp, Paris 2019



Hicham Berrada, *Mesk-ellil*, 2015. 7 terrariums de 200x50x250 cm, leds bleues «clair de lune», éclairage horticole, temporisateur et *Cestrum nocturnum*. Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris



« On pourrait concevoir le noir sur le mode du manque, comme une plage négative : trou ou vide dans la représentation. Absence de couleur. L'œil, pourtant, appréhende le noir comme une nuance positive et plurielle. Certains noirs tournent sur le vert, le rouge, le brun. D'autres sont plats, liquides ou tout au contraire profonds, immenses. Il faut donc concevoir le noir comme une sensation positive. » Michel Pastoureau, *Noir : histoire d'une couleur*, 2008, Éditions du Seuil, p. 210